VIGNON Info

«L'enfant est notre richesse»

Partage avec les enfants du monde

Trimestriel des Ecoles Partenaires de RACINES dans les communes de Savalou et Bantè

REALISE AVEC LE SOUTIEN DE PARTAGE ET RACINES

N° 076/Avril 2023

A LIRE:

Éditorial :

Projet triennal 2023-2025 soutenu par PARTAGE : Les grandes lignes du Programme Intégré d'Education (PrIED) dans le département des Collines

Page 1

Préparatifs de l'examen du Certificat d'Etude Primaire (CEP) 2023 dans les écoles de Galata

Page 2

Entretien bucco-dentaire des écoliers à Atokolibé

Page 3

Activités champêtres à Aloba : le semis de l'igname

Page 4

VIGNON Info N° 76 a été réalisé avec la participation du personnel de l'équipe de l'Unité de Programmes Zou/Collinesde RACINES à Savalou.

Il est édité par l'Equipe Parrainage de RACINES.

PROJET TRIENNAL 2023-2025 SOUTENU PAR PARTAGE: Les grandes lignes du Programme Intégré d'Education (PrIED) dans le département des Collines

Mr Vital AMOUSSOU, Assistant Programme à l'ONG RACINES

Chers parrains, Chères marraines,

Le Programme Intégré d'Education dans les Collines (PrIED Collines) est un projet triennal qui a démarré en 2023 et est en cours d'exécution dans les communes de Savalou et Bantè. Ce projet inclusif sera mis en œuvre avec l'implication de plusieurs catégories d'acteurs majeurs : les enfants des écoles partenaires, leurs enseignants, le Ministère des Enseignements Maternel et Primaire, le Ministère de l'Enseignement Secondaire Technique et la Formation Professionnelle par le biais de leurs directions départementales et services techniques locaux.

Le présent projet triennal 2023-2025 qui renforcera les acquis scolaires des enfants, abordera l'éducation inclusive dans sa globalité. Ainsi, les personnes handicapées, notamment les enfants vivant avec différents types de handicap qui constituent des marginalisés au sein des communautés seront prises en compte. Une attention particulière leur sera donc accordée en vue d'un respect plus accru de leurs droits. A cet effet, un état des lieux de la situation des enfants handicapés a été préalablement réalisé dans les zones d'intervention de l'ONG RACINES et a permis de les recenser et de les regrouper par type de handicap. Cette étude prospective a ainsi permis de planifier des actions à mettre en œuvre à leur endroit. Il s'agit entre autres, de l'inscription d'un enfant handicapé auditif dans un centre d'éducation spécialisée, la mise en apprentissage de 5 enfants handicapés moteurs dans les ateliers de formation et la sensibilisation des communautés d'intervention pour une meilleure prise en compte des enfants handicapés.

De même, le PrIED Collines sera l'occasion d'enrichir l'axe Alternatives Educatives du plan annuel de RACINES. A cet effet, ce projet conduira un processus de mise en place d'une phase pilote de Centre d'Education Communautaire (C.E.C.) dans chacune des communes d'intervention. Un Centre d'Education Communautaire (CEC) est une école de deuxième chance innovante pour prendre en charge les enfants hors de l'école de la tranche d'âge de 9 à 14 ans en vue de les récupérer et de les intégrer dans le système éducatif formel. On y applique la Stratégie de la Scolarisation Accélérée par la Passerelle pour les mettre à niveau. La classe passerelle a une durée de neuf mois.

De même, les cadres de concertation pluri acteurs Education mis en place par RACINES dans les deux communes d'intervention depuis plusieurs années seront animés une fois par trimestre. Il s'agit de réunions de dialogue et d'échanges entre tous les partenaires de l'Education : communes, circonscriptions scolaires, enseignants, parents d'élèves, etc. Ils se réunissent grâce à RACINES pour discuter des orientations, des enjeux, des priorités etc. sur l'éducation et la scolarisation de leurs enfants. Ils se mettent d'accord, ce qui permet d'aller tous ensemble dans le même sens et favoriser la synergie d'action entre les acteurs du système éducatif du département.

Ecrit par monsieur AMOUSSOU Vital, Assistant Programme Education Fondamentale et Alternative Educative sur PrIED Collines.

EDUCATION

Préparatifs de l'examen du Certificat d'Etude Primaire (CEP) 2023 dans les écoles de Galata

LAOUROU Mathias et ALAO Reine, Rédacteurs VIGNON Info à l'EPP Galata-B

L'examen du Certificat d'Etude Primaire est régi par la loi d'orientation de l'Education nationale en République du Bénin en son article 26 qui stipule: « ***La fin de l'enseignement primaire est sanctionnée par le Certificat d'Etude Primaire (CEP)*** ». Il s'agit là d'un examen national qui offre aux écolières et écoliers, l'occasion, non seulement d'affronter leur première évaluation certificative, mais aussi d'obtenir leur premier diplôme académique. Il constitue à n'en point douter la porte d'entrée à l'enseignement secondaire général, technique et professionnel.
La session de cette année 2023 aura lieu du **lundi 05** au **jeudi 08 juin** sur toute l'étendue nationale.

A quelques semaines du démarrage de la phase écrite de cet examen dans le village de Galata, c'est la course contre la montre à l'école comme à la maison au niveau des différents acteurs.

Les élèves de la classe de CM2 de l'EPP Galata-B en situation de classe avec le Directeur

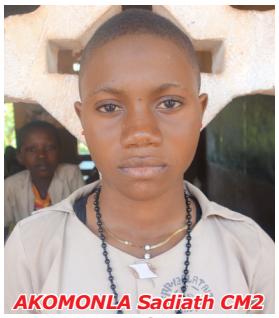
Enseignants, apprenants et parents s'activent chacun en ce qui le concerne pour les préparatifs. C'est dans cette ambiance que la section du Groupe d'Enfants Rédacteurs du journal VIGNON Info (GERVI) de l'Ecole Primaire Publique (EPP) de Galata-B s'est rendue auprès du directeur et candidats des écoles d'une part et des parents d'élèves du village de Galata d'autre part pour s'enquérir du niveau des préparatifs.

Entretien avec Mr ABOHOUMBO Eusèbe Directeur EPP Galata B

Ainsi, le directeur de l'EPP Galata-B, monsieur ABOHOUMBO Eusèbe nous fait savoir que les préparatifs dans le cadre de l'examen du CEP 2023 vont bon train. « Nous avons terminé le programme dans la majorité des champs de formation et l'heure est à la révision.

A cet effet, les candidats sont soumis à l'administration de certaines épreuves tirées des annales conçues par notre ministère de tutelle. Après l'administration, ces épreuves sont collectivement corrigées avec les apprenants. Ce qui leur permet de consolider davantage leurs connaissances en posant aussi les éventuelles questions de compréhension. C'est l'occasion pour moi de remercier l'Association RACINES qui nous appuie chaque année scolaire dans l'organisation des travaux dirigés aux candidats en mettant à disposition des épreuves et matériels didactiques impactant ainsi positivement l'acte pédagogique qui prépare ces derniers à affronter les épreuves sans peur», a-t-il confié. Il a par la suite exhorté les candidats d'être sereins, de planifier leur temps d'étude afin de travailler méthodiquement pour que leurs efforts soient couronnés de succès. A l'endroit des parents d'élèves, il les invite à redoubler d'ardeurs par rapport au suivi des candidats pour que l'objectif qu'ils se sont fixés soit atteint.

Du côté des candidats, l'heure est à la révision des leçons et au traitement des épreuves des sessions du **CEP** des années antérieures. «Chez moi, j'ai revu mon emploi du temps et je me réveille un peu plus tôt pour être à l'école à **07 heures** comme l'a recommandé notre directeur. A l'école, je suis attentive aux enseignements de mon directeur. Arrivée à la maison, je révise mes cours, refais les exercices d'application et traite quelques épreuves», nous a confié **AKOMONLA Sadiath**, élève en classe de **CM2 à l'EPP Galata- A**.



AKOMONLA Sadiath CM2 EPP Galata A

CODOH Landry CM2 EPP Galata- B.

Quant à **CODOH Landry**, élève en classe de **CM2** à l'**EPP Galata- B**, très confiant, il se dit également prêt pour affronter l'examen. «C'est avant que j'avais peur parce que je ne savais pas comment ça se passait à l'examen. Mais depuis que nous avons fait les examens blancs où nous avons été mis dans les conditions d'un réel examen, je n'ai plus peur. Je sais ce qui m'attend et je me mets sereinement au travail en suivant rigoureusement les conseils de notre directeur. Je ne joue plus trop au ballon. Je consacre plus mon temps au cahier. J'ai promis à mes parents de réussir à l'examen du **CEP** car l'année prochaine je dois commencer le collège d'enseignement général de Galata, s'il plait à Dieu», a-t-il déclaré.

Les parents d'élèves eux aussi jouent un rôle important qui consiste à apporter assistance aux candidats, à veiller à leur bonne santé physique et mentale et à leur suivi rapproché tant à la maison qu'à l'école. Pour madame **AGUE Clémentine**, mère d'élève en classe de **CM2 à Galata**, elle fait ce qu'elle peut selon ses moyens. «Je suis analphabète et vit dans une famille polygame avec mes enfants. Mon mari ayant deux foyers, il n'est pas régulier à la maison. C'est difficile pour moi de suivre correctement le travail de mon garçon en classe de CM2. Son papa étant lui aussi illettré. Parce qu'il a tendance à me dribler parfois. Je fais donc confiance aux enseignants et à son directeur qui me donnent des informations sur ses progrès scolaires. Je prie également beaucoup pour lui afin qu'il réussisse à son examen du CEP», a-t-elle confié.

Mme AGUE Clémentine mère d'élève en classe de CM2 à Galata

Avec les dispositions prises par les différents acteurs de l'école dans le cadre des préparatifs de l'examen du CEP 2023 à Galata, nous pouvons nous assurer d'une réussite massive des candidats à la session de juin prochain tout en leur faisant remarquer qu'un examen n'est pas un concours, mais ça reste un examen. Ils ont affaire à une évaluation de leurs connaissances comme ils en ont l'habitude avec leurs enseignants. Certes, le contexte est légèrement différent mais il n'est pas étrange. Donc, ils ne doivent pas se dire aujourd'hui qu'ils connaissent tout mais plutôt continuer la préparation jusqu'à la veille.

Ecrit par LAOUROU Mathias et ALAO Reine avec l'appui de l'enseignant encadreur, monsieur DJOUMAGBE Dénis

Santé

Dialogue parents-enfants autour de la sexualité

Entretien bucco-dentaire des écoliers à Atokolibé

ADJONKO Kévin et TCHOKPONHOUE Roseline Rédacteurs VIGNON Info à l'EPP Sourou-Léré

Une mauvaise hygiène bucco-dentaire entraîne irréfutablement un mauvais état bucco-dentaire voire même un retentissement sur l'état général de l'individu et sur sa qualité de vie. D'où l'importance d'un bon entretien bucco-dentaire, notamment l'usage de la brosse à dents, qui doit être instauré très tôt dans la vie. Cette pratique individuelle reste le comportement le plus courant en matière de santé bucco-dentaire. En effet, dès les premières années de la vie, les apprentissages aussi bien intellectuels que gestuels sont très développés et rapides chez l'enfant. L'école s'avère être propice pour adopter les bonnes pratiques d'hygiène bucco-dentaire. Mais force est de constater que le niveau de connaissance très faible chez les écoliers à Atokolibé à propos de ces différentes pratiques fait que bon nombre continue de venir à l'école sans prendre soin de leur bouche et de leurs dents s'exposant ainsi à des maladies.

Pour mieux comprendre les avantages d'une bonne hygiène bucco-dentaire et les conséquences du non entretien des dents chez les écoliers à Atokolibé, la section du Groupe d'Enfants Rédacteurs du journal VIGNON Info (GERVI) de l'Ecole Primaire Publique de Sourou-Léré, ex Atokolibé-C s'est rendue au centre de santé du village d'Atokolibé pour interviewer l'infirmier diplômé d'Etat, Responsable (Major) dudit centre.

Entretien avec Mr GOTOHN Marie-André, Infirmier Diplômé d'Etat, Major du Centre de Santé d'Atokolibé

GERVI: *Bonjour monsieur le major.*
Major: *Bonjour chers enfants*
GERVI: *Présentez-vous à nos lecteurs.*
Major : *On m'appelle GOTOHN Marie-André, Infirmier Diplômé d'Etat, major du Centre de Santé d'Atokolibé.*

GERVI : *Qu'entend-on par l'entretien bucco-dentaire ?*
Major : *L'entretien bucco-dentaire peut se définir comme la propreté de la bouche et de la dent, d'une manière simple. Autrement dit, c'est rendre propre sa bouche et ses dents. Il est essentiel d'entretenir et de prendre soin de sa bouche et de ses dents tout au long de la vie. Les professionnels de santé s'accordent en effet pour dire qu'une bonne hygiène bucco-dentaire permet d'éviter l'apparition ou l'aggravation de plusieurs maladies.*

GERVI : *Comment se passe l'entretien bucco-dentaire ?*
Majors : *L'entretien bucco-dentaire se passe à travers un acte donné. C'est à dire, il faut réunir d'abord le matériel.*

Démonstration entretien bucco-dentaire

Il faut avoir une brosse à dent souple de petite tête de préférence qui peut aller jusqu'au niveau des prémolaires et des molaires. Il faut aussi disposer de pâte Fluor qui est un principe actif qui protège les dents contre les caries. On nettoie les dents de manière verticale.
Malheureusement, la plupart des gens a l'habitude de brosser de manière horizontale. Ce qui n'est pas conseillé.
Il faut plutôt fermer les dents et les nettoyer de manière verticale juste pour enlever tous les déchets au niveau des espaces dentaires et cela pendant deux à trois minutes à peu près.
GERVI : *Quels sont les avantages d'un bon entretien bucco-dentaire ?*
Major : *Il y a beaucoup d'avantages à travers un bon entretien bucco-dentaire. Le premier avantage, c'est de se sentir d'abord à l'aise. Parce que, une fois que tu te brosses les dents les matins, tu te sens à l'aise. Tu te débarrasses de la mauvaise haleine créée par la décomposition des aliments que l'on a mangés la veille et la bouche est restée fermée au moment du sommeil. Comme avantage aussi, il y a moins de formation de tartre. Le tartre se trouve sous forme de plaques qui se collent aux dents comme des roches et qui restent là indélébiles. Se brosser régulièrement les dents évite alors la formation de ce tartre qui peut encombrer les dents et les rendre vilaines. L'entretien bucco-dentaire protège également contre plusieurs maladies telles que la carie dentaire qui s'explique par la présence des bactéries causée par la décomposition des aliments mangés la veille. Cette décomposition bactérienne va jusqu'à atteindre la pulpe dentaire pour la détruire. Si ultra douloureux, elle peut virer en septicémie. Elle se manifeste par quatre signes à savoir : l'inflammation, la douleur, la chaleur et la rougeur au niveau de la partie où il y a la carie dentaire. Une autre maladie qui est la gingivite est causée par l'inflammation de la gencive et qui entraine une gingivorragie. La gingivorragie est le saignement au niveau de la gencive. C'est une maladie de la bouche.*
GERVI : *Quelles sont alors les conséquences du non entretien des dents ?*
Major : *Les conséquences sont énormes. Nous avons le fait de se sentir malade. On peut citer comme maladies bucco-dentaires la carie dentaire, la gingivorragie. Si elles ne sont pas traitées à temps ou mal traitées, elles évoluent vers la chronicité qui peut dans le pire des cas entrainer la mort.*
GERVI : *Que pensez-vous de la pratique d'usage des cuits dents, monnaie courante dans notre milieu ici à Atokolibé ?*
Major : *Le cuits dents représentent la brosse végétale. Il est utilisé par nos parents et fait partie des méthodes anciennes. C'est une bonne méthode si on se prend au sérieux. Ça répond aux critères de brosse normale et permet de faire toutes les actions possibles pour rendre propre les dents. On y ajoute de la poudre de charbon par moment pour faire partir la mauvaise haleine. Simple et pratique, ça ne noircit pas la dent. Il suffit juste de rincer la bouche après avoir fini de se brosser. Il n'est pas conseillé d'utiliser la cendre en lieu et place de la poudre de charbon car la cendre brûle et il faut éviter au risque d'éroder les parois de la bouche de l'enfant et créer des plaies. Ce qui est donc conseillé, c'est la poudre de charbon qui est sans conséquences. C'est également un remède contre la diarrhée. Il faut la mélanger avec de l'eau et la boire.*
GERVI : *De tout ce qui précède, combien de fois faut-il donc se brosser les dents par jour ?*
Major : *Tout au moins deux fois. Le matin au réveil et le soir avant de se coucher.*
GERVI : *Nous arrivons au terme de notre entretien mais avant de prendre congé de vous, quels conseils avez-vous à donner aux parents d'élèves et aux éducateurs ?*
Major : *Ce fut un plaisir pour moi de me prêter à vos questions et j'espère pouvoir combler vos attentes. Ainsi, il revient aux parents d'élèves d'attirer l'attention des enfants sur l'entretien de la bouche et des dents. C'est ça l'entretien bucco-dentaire. Mais étant enfants ou bébés, ces derniers n'ont pas cette notion de le faire. Cette tâche revient aux parents de rappeler chaque fois à l'enfant l'importance d'entretenir sa bouche et ses dents. A l'endroit des éducateurs, il faut qu'ils organisent des séances éducatives à l'école et intègrent au programme l'éducation à la santé bucco-dentaire.*
GERVI : *Merci à vous.*

Il ressort clairement que les bonnes habitudes d'hygiènes bucco-dentaires sont à encourager chez les écoliers depuis la maison et à renforcer à l'école. Et justement pour évaluer cette pratique chez nos camarades écoliers, notre équipe de rédaction a recueilli le témoignage d'un d'entre eux.

AGOSSOU Alexine CM1 EPP Sourou-Léré

«Moi, je réponds au nom de AGOSSOU Alexine.
Je suis écolière en classe de CM1 à l'EPP Sourou-Léré d'Atokolibé. Les matins avant d'aller à l'école, je me brosse les dents avec de la pâte dentifrice. C'est devenu une habitude courante pour moi au point où je me sens gênée des fois du manque de pâte dentifrice à la maison, je mange les cuits dents. Nous sommes beaucoup à utiliser la pâte dentifrice et ça finit très vite. Mes parents n'ayant pas assez de moyens pour en acheter régulièrement, nous sommes donc obligés d'utiliser les cuits dents en lieu et place de la pâte dentifrice. Ma maman m'a toujours dit que je dois être propre et ma bouche ne doit pas sentir de mauvaise odeur», a-t-elle déclaré.

Propos recueilli par TCHOKPONHOUE Roseline et ADJONKO Kévin avec l'appui de l'enseignant encadreur, monsieur YEGBE Karim

Découverte

Arrimage éducation et culture

Activités champêtres à Aloba : le semis de l'igname

HOMEGNON Diane et ABIKPE Edmond, Rédacteurs VIGNON Info à l'EPP Aloba

Au Bénin, l'igname constitue le deuxième produit vivrier après le maïs avec une production de plus de 2 500 000 tonnes et reste l'aliment de base pour une bonne partie de la population. Appelée « Itchu » en Ifê, l'igname est un tubercule très cultivé au Bénin, et notamment dans le centre et le nord du pays. . C'est un produit très apprécié qui permet de réaliser de nombreux plats, dont l'igname pilée, la purée d'igname, l'igname frite, la pâte de texture ferme et élastique appelé le télibowo (en fon), ou amala (en yoruba), obtenue à partir de la farine des lamelles d'igname séchées appelée cossette qui prépare également le produit roulé de type couscous appelé le Wassa-wassa.

Le village d'Aloba ne fait donc pas exception et la grande partie des occupations de ses habitants repose sur les activités champêtres dont la culture de l'igname. Et pour comprendre le processus du semis de l'igname, la section du Groupe d'Enfants Rédacteurs du journal VIGNON Info (GERVI) de l'Ecole Primaire publique (EPP) d'Aloba est allée à la rencontre des paysans en pleine activité champêtre.

Champ d'Igname

GERVI : Bonjour Papa,
Paysan : Bonjour chers enfants
GERVI : Présentez-vous à nos lecteurs.
Paysan : On m'appelle monsieur WINSOU Taffa. Je suis cultivateur de profession.
GERVI : Comment prépare-t-on le champ d'igname ?
Paysan : Il faut tout d'abord procéder au désherbage de l'espace sur lequel l'on veut planter le champ d'igname. Après le désherbage, il faut organiser le nettoyage puis après le labour des buttes. Auparavant, le désherbage se faisait avec la houe mais de nos jours, les gens utilisent les outils modernisés tels que les machines agricoles. Elles permettent de bien défricher l'espace à exploiter.

Mr OUINSOU Taffa Cultivateur à Aloba

Paysan : Il faut tout d'abord procéder au désherbage de l'espace sur lequel l'on veut planter le champ d'igname. Après le désherbage, il faut organiser le nettoyage puis après le labour des buttes. Auparavant, le désherbage se faisait avec la houe mais de nos jours, les gens utilisent les outils modernisés tels que les machines agricoles. Elles permettent de bien défricher l'espace à exploiter. Les herbes sont laissées pendant au moins trois (03) semaines pour rendre plus fertile le sol avant de passer au labour des buttes. Ensuite, les arbres et arbustes qui serviront de support aux cordes de l'igname sont calcinés pour éviter l'ombrage. Il faut par la suite chercher les pailles qui serviront à couvrir le dessus des buttes puis programmer la mise sous terre des semences d'igname.
GERVI : Merci Papa. Nous allons recevoir un autre paysan pour nous développer la technique de plantation des semences d'igname.
GERVI : Bonjour Papa. Présentez-vous à nos lecteurs.
Paysan : Bonjour mes enfants. Je me nomme monsieur KASSIN Koami Richard. Je suis agriculteur à Aloba.

Les Cultivateurs d'Aloba en situation de semi d'igname

GERVI : Comment planter l'igname ?
Paysan : Tout d'abord, il faut retenir que l'igname est plantée le douzième mois de l'année, soit le mois de décembre. Tout paysan qui fait la mise sous terre entre février et mars est déjà en retard par rapport à la date normale. Ainsi, pour planter l'igname, le paysan doit se servir d'une houe l'aidant à creuser le dessus des buttes puis introduire les semences d'igname de sorte que leurs têtes soient orientées en diagonale vers le lever du soleil. Il ferme par la suite la partie creusée avec du sable puis utilise les pailles toujours pour couvrir le dessus des buttes contre les rayons solaires. Quatre mois après la mise sous terre, l'igname commence par sortir de corde. Entre le cinquième et le sixième mois, il y a la production des feuilles et le développement de l'igname. A partir donc du septième mois, l'igname est prête à consommer déjà. On retient donc que, après la mise sous terre en décembre, l'igname est prête à consommer le septième mois contrairement aux retardataires.
GERVI : Merci Papa.

Dans le but de comprendre pourquoi la culture d'igname à une prédominance dans les habitudes culturales chez les agriculteurs du village d'Aloba, nous avons interviewé un autre paysan qui fait savoir que l'igname est un premier tubercule produit dans la commune de Bantè. « Les paysans continuent toujours la plantation de l'igname car elle présente de nombreux avantages. Un paysan qui dispose d'un champ d'igname et qui se retrouve dans les difficultés financières peut recourir à son champ d'igname, déterrer les ignames puis vendre. De même, l'igname sert aussi à la consommation à la maison. Mais le constat est que l'igname se fait rare de nos jours et la cause est liée aux divinités », a-t-il confié. Et justement pour comprendre la portée spirituelle dans la culture traditionnelle chez les habitants du village d'Aloba, nous nous sommes rapprochés d'un sage notable du village d'Aloba.

Mr ABIKPE Samuel Sage d'Aloba

GERVI : Bonjour cher notable. Présentez-vous à nos lecteurs
Sage : Bonjour chers enfants. Je suis monsieur ABIKPE Samuel, cultivateur à Aloba.
GERVI : Quel lien culturel existe- il avec la production de l'igname ?
Sage : Au temps de nos grands-parents, après la sortie de la nouvelle igname au septième mois, on procède premièrement à la présentation aux divinités avant toute consommation par la population. Ce qui ne se fait plus et c'est ça qui explique la rareté de l'igname de nos jours. Tout individu qui ne respectait pas cette consigne meurt après consommation. Mais cela n'est plus constaté de nos jours.
Raison pour laquelle, dans le village Aloba, il est organisé chaque année la fête de l'igname chaque 15 août. Autrement dit, l'igname est offerte en premier aux divinités avant que la population ne la consomme.
GERVI : Merci à vous
Sage : Que les mânes de nos ancêtres vous bénissent et vos lecteurs.

En définitive, la culture de l'igname contribue à améliorer la stabilité du système alimentaire et accroît la prévisibilité des revenus des agriculteurs.
A la prochaine. Au revoir !

Propos recueillis par HOMEGNON Diane et ABIKPE Edmond avec l'appui de l'enseignant encadreur Mr BOUKO Sènakpon.

Partage avec les enfants du monde